

Le président Boric rejette l'état d'exception dans la capitale chilienne

Image not found or type unknown



La Havane, 21 avril, (RHC)- Le président du Chili, Gabriel Boric, s'est opposé ce jeudi à l'idée de déclarer un état d'exception dans la région métropolitaine de Santiago comme mesure pour faire face à la

criminalité et à l'insécurité des citoyens.

Lors d'un discours prononcé devant l'élite économique réunie à l'occasion de la rencontre nationale Business 2023, Gabriel Boric a rejeté l'application de cette mesure extrême demandée par certains secteurs de la droite.

"Je dis que c'est une mauvaise idée, car ce que nous devons faire, c'est occuper les espaces publics, et non pas nous enfermer dans nos maisons", a déclaré le président, qui a appelé à garantir les libertés des citoyens honnêtes et travailleurs, et non pas à les restreindre.

Pour cela, il est nécessaire de renforcer la police, en connaissant les limites de l'usage légitime et exclusif de la force par l'État, mais aussi de récupérer les rues, les places et les parcs au profit de la société.

Gabriel Boric a déclaré que l'insécurité pouvait être combattue de différentes manières et que la confrontation ne devait pas être utilisée comme un outil. "Cherchons des résultats, écoutons les preuves", a-t-il déclaré.

Il a également souligné que la crise au sein de la police durait depuis longtemps et n'était pas seulement due aux plaintes concernant les violations des droits de l'homme survenues lors des troubles sociaux de 2019.

Le président a rappelé tous les avantages accordés aux carabiniers et à la police depuis le début de son gouvernement, y compris l'augmentation de leur budget annuel de 4,4 %, ce qui n'avait pas été fait depuis plusieurs années.

Il a également mentionné l'injection récente de 1,5 milliard de dollars pour renforcer l'équipement et les autres dépenses de l'appareil de sécurité.

En ce qui concerne le trafic de drogue et son activité dans le pays, il a rappelé un rapport élaboré en 2001, sous le gouvernement du président de l'époque, Ricardo Lagos, qui analysait les moyens de s'attaquer à ce fléau grandissant.

Source : Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/320324-le-president-boric-rejette-letat-dexception-dans-la-capitale-chilienne>



Radio Habana Cuba